



1

CHOISIR SON LIEU DE VIE AVEC LA GÉOBIOLOGIE

*M*ens sana in corpore sano («Un esprit sain dans un corps sain»), voilà un adage qui fait généralement l'unanimité ! Mais, avant même de se préoccuper de nos difficultés émotionnelles et de nos maux physiques, il importe de se pencher sur notre environnement. **Comment imaginer en effet combattre l'insomnie, le stress, voire l'eczéma, la dépression ou des acouphènes sans s'intéresser à notre lieu de vie et aux forces environnantes ?** Chacun d'entre nous fait partie d'un grand tout et baigne dans une mer d'énergies, avec lesquelles nous sommes continuellement en contact et qui imprègnent notre champ morphique. Évoluant entre le Ciel et la Terre, nous recevons quotidiennement les influences des forces telluriques et cosmiques qui, par leur échange constant, créent un champ électromagnétique perpétuel. Certaines, bien sûr, s'avèrent bénéfiques, et sont d'ailleurs appelées dans de nombreuses pratiques sacrées ou de guérison. Mais d'autres, en revanche, peuvent avoir un impact négatif sur notre santé physique et émotionnelle.

Le secret des énergies guérisseuses

Qui n'a jamais ressenti un malaise en pénétrant dans un bâtiment ou un soulagement en quittant une pièce, et cela, sans raison apparente ? Si la présence d'entités négatives n'est jamais exclue, cette première impression peut être simplement liée à des réseaux telluriques ou électromagnétiques néfastes, bouleversant notre énergie vitale. Rien de bien grave dans le cadre d'une visite occasionnelle, mais qui peut avoir des conséquences plus préoccupantes lorsqu'il s'agit de notre lieu de vie et que ces forces extérieures viennent perturber, sur le long terme, notre équilibre énergétique.

La Terre, comme entité vivante, est, à notre image, parcourue de veines d'énergie qui la sillonnent et forment des réseaux souterrains de métaux ou d'eau. Des lignes invisibles en surface, mais déjà bien connues des Celtes, des Chinois ou encore des Égyptiens qui célébraient leurs cultes ou bâtissaient temples et pyramides sur des points précis. Les cathédrales, elles-mêmes, semblent avoir été érigées en fonction d'ondes émises depuis le sol, à l'instar de celle de Chartres, édifiée sur les ruines d'un temple gallo-romain, et dont l'orientation questionne toujours les architectes. Pourquoi construire un temple bouddhiste à tel endroit, et pas à tel autre, sachant que le lieu choisi n'était pas forcément le plus accessible ? Pour quelle raison les menhirs sont-ils alignés de façon à converger vers un point central ? Les interrogations demeurent nombreuses. Sans autre explication scientifique valable, c'est vraisemblablement à la lumière de la géobiologie que ces zones d'ombre sur les anciennes constructions peuvent être levées.

Les réseaux géomagnétiques

La géobiologie étudie l'impact de l'environnement sur notre santé et, plus particulièrement, celui des ondes émises par les vibrations telluriques, d'origine magnétique ou hydraulique. Les recherches et travaux dans ce domaine n'ont véritablement débuté qu'au XX^e siècle, avec la découverte, dans les années cinquante, par le médecin allemand Ernst Hartmann (1915-1992), d'un réseau qui porte aujourd'hui son nom. À l'hôpital de Heidelberg, il observe que les patients installés dans certains lits de l'établissement connaissent un taux de mortalité plus élevé que les autres. Intrigué, par ce qui ne peut être un hasard, il échange la place des lits pour vérifier ses soupçons et constate que ce n'est pas les couchages qui sont en cause, mais plutôt leur emplacement. Il s'agit du premier pas vers la définition des différents réseaux géomagnétiques qui parcourent la planète entière, à l'exception des pôles.

On peut les imaginer comme des lignes d'énergie, invisibles à l'œil nu, constituées d'ondes éthériques émises par les métaux en fusion au centre de la Terre. Leur largeur (ou bandes d'émission) établit l'épaisseur de « murs » énergétiques indépendants les uns des autres, formant une grille (comme un filet) par croisements successifs et s'étendant à l'infini. Entendez par là que leur effet demeure identique au rez-de-chaussée d'une maison individuelle ou au quinzième étage d'une tour. Il existe une multitude de réseaux telluriques, mais les plus connus, car les plus facilement détectables sont au nombre de cinq. Ils possèdent une influence énergétique importante sur le vivant (êtres humains, plantes et animaux) et portent le nom de leur découvreur : Hartmann (nickel), Palm (cuivre), Peyré (or), Curry (fer) et Wissmann (aluminium).

Le secret des énergies guérisseuses

Parmi eux, on distingue encore deux catégories en fonction de leur orientation. Ainsi, les réseaux orientés selon un axe nord-sud ou est-ouest sont dits « globaux », et ceux, orientés selon un axe nord-est/sud-ouest ou nord-ouest/sud-est sont dits « diagonaux ».

Ceux qui apparaissent comme les plus gênants sont ceux du nickel (global) et du fer (diagonal), car ils émettent les rayonnements les plus puissants, auxquels notre organisme est le plus sensible.

Le réseau Hartmann, d'origine électrique, selon la zone géographique et la régularité du terrain (plaine, montagne...), est constitué de murs de vingt et un centimètres d'épaisseur, au minimum, espacés de deux mètres, dans le sens nord-sud et de deux mètres cinquante, dans le sens est-ouest. En se croisant, ces lignes créent un point de jonction des forces telluriques appelé « nœud de Hartmann ». Il s'agit d'une configuration pathogène, qui peut conduire à des insomnies, à des cauchemars récurrents, à un *stress* ou à une anxiété sans cause connue, voire au développement ou à l'aggravation de maladies, quand on installe son lit ou son bureau juste au-dessus.

Le réseau Curry, d'origine magnétique, se compose de cloisons de quarante centimètres, au minimum, avec un espacement de trois à huit mètres. De la même façon que le réseau de nickel, le croisement des lignes de fer crée des nœuds présentant des risques de perturbation de notre énergie vitale.

Les points étoiles constituent la configuration la plus pathogène. Elle se produit quand le réseau du fer coupe celui du nickel. Comme les autres points, sa dangerosité s'accroît quand elle a lieu au-dessus d'une faille géologique ou d'une source (on parle même de zone cancer).

Les cheminées cosmotelluriques

Elles constituent des lieux d'échange entre les énergies descendantes de l'Univers et celles qui sont ascendantes depuis la Terre. Elles s'activent en deux temps, à la manière d'une respiration : une première phase montante (tellurique) problématique et une seconde descendante (cosmique) bénéfique. Pour connaître le taux vibratoire de l'énergie expulsée, on utilise un cadran de Bovis (voir page 29), comme on le ferait pour n'importe quel lieu. En dessous de 12 500 UB (Unités Bovis), le site présente des dangers pour la santé.

Détecter un réseau

Mais rassurez-vous ! Tous les nœuds ne se révèlent pas systématiquement pathogènes, et certains distillent même une énergie positive ! Les détecter permet d'éviter ceux qui risquent d'absorber vos forces et de connaître ceux qui, au contraire, vont vous *rebooster*.

Pour cela, vous disposez de plusieurs outils : le lobe antenne, l'antenne de Lecher et, bien sûr, le pendule de radiesthésie.

Le lobe antenne, spécialement dédié à la recherche des réseaux Hartmann, s'avère très simple d'utilisation. Il s'agit d'un fil de métal croisé de façon à créer une boucle allon-

Le secret des énergies guérisseuses

gée et deux branches dirigées vers le haut et vers le bas qui permettent de tenir l'antenne. Pour vous en servir, équipez-vous d'abord d'une boussole qui vous indiquera le nord magnétique. Avancez ensuite en ligne droite dans cette direction en tenant l'antenne devant vous. L'appareil se tourne à droite ou à gauche dès qu'il détecte une bande Hartmann. Marquez l'emplacement et continuez de marcher. En quadrillant ainsi votre terrain, vous pouvez situer les différents nœuds.

On trouve des lobes antennes de diverses tailles sur Internet. Les plus petits s'avèrent plus maniables, dans les espaces intérieurs, par exemple, pour chercher un point Hartmann dans une chambre.

L'antenne de Lecher apparaît comme un appareil plus sophistiqué, mais aussi plus précis. On doit cet instrument à un physicien autrichien, Ernst Lecher (1856-1926), qui mit au point les « fils de Lecher », destinés à mesurer la fréquence et la longueur des ondes électromagnétiques. Il se compose d'une règle graduée (échelle), encadrée de deux colonnes métalliques, reliées entre elles par un fil conducteur, ainsi que d'un élément mobile de type curseur, glissant le long de cette règle et de deux branches métalliques horizontales à gauche et à droite du pied de l'échelle. Le principe est celui de la continuité des ondes à l'intérieur du champ électromagnétique créé par le corps humain : la force émanant du sol remonte le long de la colonne de gauche et redescend le long de celle de droite en passant par le fil conducteur supérieur. Cet échange entre les forces ascendantes (positives) et les forces descendantes (négatives) produit une onde stationnaire. On règle le curseur sur la longueur d'onde recherchée (voir l'encadré, ci-dessous) et l'antenne réagit s'il s'agit de l'onde stationnaire détectée.

Les longueurs d'onde sur l'antenne de Lecher

- * Réseau Hartmann : 10
 - * Réseau Curry : 6,9
 - * Réseau diagonal : 8,2
 - * Réseau global : 7,6
 - * Failles et cavités souterraines : 8,6
 - * Équilibre cosmotellurique : 15,3
 - * Énergie thermique Eau : 5
 - * Eau : 7,9
 - * Eau croupissante : 1,35
-

Le pendule de radiesthésie peut être utilisé pour déterminer la fréquence vibratoire d'un lieu, d'un être vivant, d'un cristal... de tout ce qui émet un champ électromagnétique. Bien que très populaire, son usage s'avère délicat, car il apparaît très sensible à l'autosuggestion.

Le terme «radiesthésie» (du latin *radius* «rayon», et du grec *aisthêsis* «sensibilité») a été popularisé par un curé de campagne du nord de la France, l'abbé Bouly (1865-1958) qui découvrit, avec la baleine d'un vieux parapluie, de nombreuses sources souterraines, des mines de métaux (argent, plomb, cuivre), ainsi que des sites archéologiques recelant des objets en métal. Ses résultats spectaculaires ont convaincu le gouvernement français de l'engager, après la Première Guerre mondiale, pour retrouver les obus inactifs,

dans l'Aisne et dans l'Artois. Depuis, de multiples travaux ont été menés, en particulier par l'abbé Mermet (1866-1937), et plus près de nous, par Yves Rocard (1903-1992), physicien, qui a notamment mis en évidence le fonctionnement de la baguette et du pendule. Il s'agit d'une variation de champ électromagnétique transmise au corps humain, mais non conscientisée, qui se répercute sur l'objet en réponse à une convention établie préalablement. Ce changement de vibration nous aide à détecter un réseau tellurique, qu'il s'agisse d'une bande de Hartmann ou de Curry ou d'une source souterraine.



EXERCICE

Établir une convention avec son pendule

Quelle que soit son utilisation (radiesthésie médicale, recherche à distance, détection de réseaux souterrains...), la base incontournable du pendule est la convention. Il s'agit en quelque sorte d'un accord, d'un code, que vous mettez au point avec le pendule, en gardant à l'esprit que celui-ci ne peut répondre à votre question que par « oui » ou par « non ». Vous devez donc identifier ces réponses. Par ailleurs, le pendule se limite à quatre mouvements : un cercle dans le sens horaire ou antihoraire, un balancier d'avant en arrière, ou de gauche à droite.

Il existe deux façons de déterminer votre convention : soit vous choisissez vous-même les mouvements qui signifient « oui » et « non », soit vous laissez votre pendule vous l'indiquer lui-même.

Choisir son lieu de vie avec la géobiologie

1. Vous choisissez la convention

- * Pour symboliser le « oui », dessinez sur une feuille blanche une spirale dans le sens horaire ou le sens antihoraire, ou une double flèche horizontale ou verticale, selon votre choix.
- * Représentez le « non » sur une autre feuille en traçant un symbole différent.
- * Positionnez votre pendule à environ cinq centimètres au-dessus de la première feuille en tenant le fil ou la chaîne entre le pouce et l'index. Dites alors, à haute voix ou en pensée : « Ceci est un oui. » Vous constaterez que le pendule commence à tourner en suivant les lignes esquissées sur la feuille.
- * Restez concentré quelques instants sur le mouvement du pendule et son association avec le « oui », puis demandez-lui de s'arrêter. Attendez qu'il s'immobilise, puis recommencez la même démarche pour le « non ».

Retenez bien la convention que vous avez choisie, car il ne faudra plus en changer au risque de fausser toutes vos interprétations futures.

2. Vous vous laissez guider par le pendule

- * Dans ce cas, placez votre pendule de la même façon au-dessus d'une feuille blanche, sans rien inscrire dessus. Demandez-lui simplement de vous indiquer le « oui ». Le mouvement qu'il enclenchera sera celui que vous devrez mémoriser. Très souvent, il s'agira d'un cercle dans le sens des aiguilles d'une

Le secret des énergies guérisseuses

montre, mais il peut aussi bien osciller de droite à gauche ou de gauche à droite.

- * Imprégnez-vous quelques instants de ce mouvement puis demandez-lui de s'arrêter.
- * Procédez de la même façon pour obtenir le « non ».

Pour que les indications du pendule soient fiables, formulez clairement votre recherche, par des questions fermées. N'essayez pas d'obtenir plusieurs informations avec une seule phrase (par exemple : « Y a-t-il de l'eau courante à cet endroit ? »). En effet, cette question induit plusieurs réponses relatives à la présence ou non d'eau et à sa particularité, courante ou non. Les questions à poser sont plutôt : « Y a-t-il de l'eau à cet endroit ? » Et, si oui : « Cette eau est-elle courante ? »

Comment choisir son pendule ?

A priori, n'importe quel objet suspendu à un fil (ou une chaîne), suffisamment lourd pour être tendu, peut faire office de pendule. Rappelons que celui-ci traduit une différence de champ électromagnétique ressenti par le corps humain. Vous pouvez donc le choisir librement, en fonction de vos goûts et de l'attrait qu'il présente à vos yeux. Il en existe de toutes les formes et de toutes les matières (pierre, verre, métal, bois...). Seule la longueur de la chaîne ou du fil change en fonction de vos recherches : entre cinq et vingt centimètres, si vous travaillez en intérieur (par exemple, sur une carte) et jusqu'à un mètre, si vous vous rendez sur le terrain, en extérieur.

Les sources souterraines

L'eau, en tant qu'élément hautement vibratoire, possède à ce titre la capacité d'interférer avec le champ électromagnétique humain, de façon positive, quand elle circule en surface, mais de façon parfois très nocive quand elle est enfouie. Le rayonnement d'une source souterraine peut, en effet, avoir de fâcheuses conséquences sur la santé : insomnies, fatigue générale (surtout au réveil), angoisse, anxiété, déprime, voire dépression, mais aussi migraine, hypertension, rhumatismes... Autant de troubles aggravés, en cas d'eau stagnante ou polluée, ou quand deux cours d'eau situés à des profondeurs différentes se croisent.

L'eau peut être détectée à l'aide d'un pendule, mais également avec les classiques baguettes de sourcier, utilisées depuis des siècles, traditionnellement constituées d'une branche de noisetier (baguette de coudrier) ou de saule en forme d'Y, ou en métal (cuivre ou laiton). Il s'agit alors de deux baguettes coudées tenues dans chaque main. Les premières plongent vers le sol en présence d'une source, tandis que les secondes peuvent vous indiquer le sens du courant, en tournant vers la droite ou vers la gauche.

Observez l'environnement

La nature s'avère la première à être impactée par l'émission d'énergie des différents réseaux telluriques. Si vous souhaitez acquérir un terrain pour y construire votre future maison, observez,